Ambassadeur de Chine : « Le Congrès du Parti est suivi de près en Belgique »

PAR FU JING, À BRUXELLES

Les médias, les hommes politiques, les élites universitaires et du monde des affaires belges accordent tous une grande attention au Dix-neuvième Congrès national du Parti communiste chinois en octobre dernier, a déclaré Qu, ancien universitaire devenu ambassadeur, lors d’une récente entrevue à l’Ambassade à Bruxelles.

« Dans l’ensemble, ils ont formulé des commentaires positifs sur les nouveaux plans et stratégies formulés par Xi Jinping, Secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois. »

« Lorsque les médias relatent la détermination de la Chine à ouvrir plus grandes ses portes, ils opposent l’esprit d’ouverture de Xi à la rhétorique du Président américain Donald Trump d’« America First » et d’antimondialisation », poursuit Qu.

Qu mentionne qu’il a pris note de l’attention des médias belges à la manière dont les visions et les programmes ambitieux du parti de devenir un grand pays moderne d’ici le milieu du siècle peuvent être réalisés pas à pas.

En fait, lors de son congrès national une fois tous les cinq ans, le Parti communiste chinois ne fait que décider des visions de développement, des lignes directrices et de l’orientation du pays.

« L’Assemblée populaire nationale, organe législatif chinois, est responsable quant à elle de la mise en œuvre de la feuille de route détaillée en matière de développement de la Chine », continu Qu.

Ainsi, selon lui, la prochaine session plénière annuelle du Congrès national du peuple, prévue début mars, mérite également toute notre attention. C’est à cette occasion que seront élus les nouveaux dirigeants de l’État.

Parallèlement, la première session du Treizième Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, le plus haut organe consultatif politique chinois, débutera le 3 mars.

Il espère que les médias belges rendront également compte de ces « deux sessions » à venir en s’inscrivant dans une perspective qui permet d’apprécier la façon dont la politique de croissance de qualité de la Chine et l’évolution de ses modèles de développement pourraient affecter l’économie belge et les relations économiques et commerciales bilatérales.

Selon Qu, les hommes politiques belges ont dûment pris connaissance du Dix-neuvième Congrès du Parti. Le conseiller du Premier ministre Charles Michel a appelé Qu, transmettant le message de félicitation de celui-là pour la réélection de Xi Jinping en tant que Secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois, et son souhait d’apporter un nouvel élan aux relations sino-belges.

Selon Qu, la Chine et la Belgique possèdent des bases solides pour réaliser un tel objectif.

Au niveau politique, le Président Xi a rencontré le Roi Philippe de Belgique à Davos, en Suisse, en janvier 2017, après qu’ils avaient échangé des visites d’État en 2014 et en 2015.

Lorsque le Premier ministre Li Keqiang s’est rendu en Belgique en juin dernier, Charles Michel s’est entretenu avec lui en présence de ses quatre vice-premiers ministres. « C’était assez inhabituel et j’en conclus donc que les hommes politiques belges souhaitent s’engager activement avec la Chine afin de développer des relations bilatérales », explique Qu.

Qu précise également que Charles Michel a effectué une visite officielle en Chine en octobre 2016 après la visite du Premier ministre Li en Belgique en 2015.

« Le rythme plus soutenu des échanges politiques de haut niveau entre la Chine et la Belgique au cours de ces dernières années, revêtent une grande importance non seulement dans l’histoire des relations sino-belges, mais également dans les relations bilatérales à l’échelle mondiale », précise-t-il.

Selon Qu, tous ces échanges politiques ont porté leurs fruits.

En effet, après la ligne Shanghai-Bruxelles lancée l’année dernière, c’est au tour du vol direct Shenzhen-Bruxelles d’ouvrir en mars.

Dans le même temps, l’armateur COSCO Shipping vient d’annoncer l’acquisition de la concession du terminal en eau profonde du port de Zeebrugge pour 50 ans alors que la ligne de transport ferroviaire de marchandises reliant la Chine et le port a été mise en service en juillet dernier.

Au même moment, la Belgique est devenue, l’année dernière, membre de l’Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB). Le volume des échanges commerciaux entre la Chine et la Belgique a atteint 23,3 milliards de dollars américains l’année dernière, soit une croissance de 7,8 % par rapport à l’année précédente.

« L’année dernière, le rythme de croissance des exportations belges vers la Chine a été plus rapide que celui de ses importations de Chine », précise Qu. « C’est très important pour la Belgique, un pays fortement tributaire du commerce. »

Qu souligne d’ailleurs qu’il invite les entreprises belges à participer à la Foire internationale des importations qui se tiendra en novembre prochain à Shanghai, en Chine. « J’espère que les hommes d’affaires belges saisiront cette opportunité pour vendre leurs produits en Chine », poursuit-il.

Il rapporte également que davantage de rencontres de haut niveau entre les responsables chinois et belges sont à l’étude, mais que les dispositions pratiques seront abordées après les « deux sessions » à Pékin, lorsque le remaniement du gouvernement sera terminé.

« Je crois fermement que les relations bilatérales entre nos deux pays connaîtront une évolution impressionnante cette année, » conclut-il.